



© Anne-Charlotte Compain

Interview

CHARLOTTE LIBERT-ALBANEL

Maire de Vincennes

Conseillère régionale d'Île-de-France

Vincennes INFO : Madame le Maire, avant de commencer cette interview, une question toute simple : comment allez-vous ?

Charlotte Libert-Albanel : Je vous remercie pour cette attention. Je vais très bien, ces quelques jours en famille ont été très agréables comme, je l'espère, pour la plupart des Vincennes et des Vincennes. Nos collectivités n'ont pas été épargnées ces derniers mois et avec elles les élus locaux que nous sommes, pourtant sur le terrain 24 h/24 et 365 jours par an. Nous savions que l'année qui se profilait serait compliquée et que nous aurions quelques défis à relever. Celle-ci n'est pas encore terminée et je dois vous avouer que les défis sont bien présents et nombreux : guerre, inflation, canicule et incendies, conflit des retraites, grèves, difficultés à recruter, retards de travaux liés aux retards de fournisseurs, renforcement des normes administratives, émeutes dans certaines de nos communes... La liste est malheureusement très longue. Si chacun commence à y être habitué, il convient de souligner que depuis plusieurs années, ces crises s'enchaînent. Des crises sanitaires, météorologiques, des crises sociales, financières, politiques, des attaques terroristes, autant de difficultés qui viennent s'agréger et qui rendent la tâche des élus locaux toujours plus compliquée.

V. I. : Des crises qui touchent les Français de plein fouet. Et ils ont exprimé leur colère ! Un climat étrange également avec les émeutes du mois de juillet...

C. L.-A. : Oui. Exprimer son mécontentement est sain en démocratie, et c'est compréhensible. Toutefois, face à ces crises, alors que nous devrions faire corps et affronter ces épreuves rassemblés, nous assistons à un morcellement de notre société. Cela m'inquiète. La défiance vis-à-vis de l'institution que nous représentons s'est effectivement aggravée, en France et dans un très grand nombre de pays dans le monde, reconnaissons-le. La colère est désormais dépassée. Il est ainsi devenu « normal » de casser les biens publics, d'insulter ou de menacer des élus locaux, comme il est devenu tout aussi « normal » de gouverner ou de prendre des décisions nationales sans consulter ces élus de terrain. Le climat a changé, et les réseaux sociaux et médias d'information en continu participent à cette évolution dommageable à mes yeux.

Comme un grand nombre de mes collègues maires de France, j'en appelle à un sursaut républicain et démocratique collectif. Vous savez, quand on attaque et discrédite quotidiennement les élus et les institutions, ce sont les valeurs de la République, les valeurs de la France, que l'on met à mal. Instrumentaliser la colère, attiser la haine et faire de l'indignation une norme politique renforce la division de notre société. Cela n'apporte aucune solution si ce n'est celle de faire monter les populismes aux solutions simplistes et inefficaces. Si nous sommes globalement épargnés à Vincennes, ce type de comportement existe toutefois et nous invite à la vigilance. Le meilleur remède est celui que nous nous appliquons avec les élus de la majorité, à savoir être sur le terrain et tisser avec les Vincennes et les Vincennes une relation de confiance basée sur l'écoute mutuelle et l'action. À mi-mandat, je reste donc déterminée et totalement engagée pour notre ville et ses habitants. Tout n'est pas parfait, j'en suis consciente, mais nous agissons chaque jour pour renforcer toujours et encore notre cadre de vie et cette commune que nous aimons.

V. I. : Parlons justement de cadre de vie. Cet été, des travaux ont été menés dans différents quartiers pour la création de jardins de proximité.

C. L.-A. : Une fois encore, l'été que nous venons de vivre aura été, sans aucun doute, l'un des plus chauds de notre histoire récente. Dans des villes très fortement urbanisées comme la nôtre, la place du végétal est une question prépondérante, nous le savons tous. C'est en raison de ces changements environnementaux que nous avons bâti, avec les habitants, le Pacte éco-citoyen de Vincennes. Avec l'ambition clairement affirmée d'agir collectivement vers une transition écologique pragmatique. Parmi les engagements pris, il y a celui qui vise à renforcer la végétalisation et la place des arbres dans nos rues et proposer de nouveaux îlots de fraîcheur en ville. J'ai ajouté un principe à cette volonté : la proximité. Je souhaite en effet que chaque Vincennes ou Vincennes puisse avoir accès à un jardin public à 10 minutes à pied de chez lui. Depuis notre élection en 2020, nous avons végétalisé la place Jean-Spire Lemaître, transformé en « rue jardin » la rue du Lieutenant-Quennehen, et repensé les rues du quartier D'Estienne-d'Orves ou la rue de Strasbourg, pour n'en citer que quelques-unes. Concernant les nouveaux jardins publics, la première parcelle sur laquelle nous avons lancé les travaux se situe dans le prolongement du jardin Cœur de ville. Elle permettra de l'agrandir d'environ 300 m². La deuxième est située à l'Est, près de la place Diderot, où nous amènerons plus de 750 m² de jardin dont 100 m² seront dédiés à la culture potagère. Dans le même esprit, nous avons rénové le square Daumesnil et terminons les travaux du square Saint-Louis à l'Ouest. Comme vous pouvez le constater, nous n'avons pas chômé ! Nous avons d'ailleurs aussi lancé la rénovation de la rue des Laitières et, en partenariat avec le Département du Val-de-Marne, l'avenue de Paris, avec la volonté, pour ces deux voies, de sécuriser et apaiser les circulations tout en permettant un partage équilibré de la route.

V. I. : L'ambition sur l'avenue de Paris n'est-elle pas aussi de réconcilier la ville avec son Château ?

C. L.-A. : Tous les sujets sont liés, c'est ce qui donne du sens à notre projet pour Vincennes. C'est vrai, la requalification de l'avenue de Paris, véritable fracture urbaine entre la ville et le Château, vient s'inscrire dans le projet plus global de relance de l'attractivité de ce site médiéval unique. Vous

« La place qu’occupe notre Château, c’est à la fois l’honneur et l’avenir de notre ville. »

savez, c’est un sujet que les maires successifs ont toujours eu à cœur de traiter, et qui est en passe de prendre corps. La place qu’occupe notre Château, c’est à la fois l’honneur et l’avenir de notre ville. » C’est surtout un site exceptionnel qui fait la fierté de chacun et sur lequel de nombreuses institutions travaillent – pour le préserver, le restaurer, l’embellir, l’animer et ainsi, réveiller l’Est parisien qui, reconnaissons-le, n’a pas été véritablement privilégié ces dernières années. Avec le Département, nous avons donc œuvré à faire en sorte que cette voie à très grande circulation soit sécurisée et améliorée pour “rattacher”, d’une certaine manière, ce Château à sa ville.

V. I. : Parlez-nous de ce projet concernant le château de Vincennes...

C. L.-A. : Comme je vous l’ai dit, le renouveau du Château est un projet global. Mais c’est également un projet complexe et forcé-

ment long, car il nécessite de mettre autour de la table un très grand nombre de représentants, de l’État notamment. Ainsi, avec le Ministère de la Culture, celui des Armées, la direction des affaires culturelles d’Île-de-France, les services de l’État, la Commission interministérielle du Château et la ville de Paris, nous travaillons depuis des années à la renaissance de ce site exceptionnel inscrit désormais comme Domaine national. Après la requalification de l’avenue de Paris viendra donc le temps du réaménagement des abords. C’est un projet ancien mais toujours d’actualité, qui a été acté en 1999 par le Conseil municipal qui a voté la suppression des glacis pour redonner aux remparts leur perception originelle, renforcer la visibilité du Château, tout en plantant, de façon volontaire cette fois-ci, des essences d’arbres nobles à la place des actuels platanes.

V. I. : Un projet ancien en effet, mais est-il encore adapté ?

C. L.-A. : Lorsque l’on doit aménager un site patrimonial aussi monumental que le Château de Vincennes, il faut savoir prendre son temps. Le temps long est toujours nécessaire quand il est question d’agir pour le bien commun et l’intérêt général. C’est un projet qui a été mûri, discuté, amendé, amélioré, par l’ensemble des interlocuteurs et par l’Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture, établissement public de maîtrise d’ouvrage qui gère ce dossier pour le compte de l’État, propriétaire du site rappelons-le. Nous pensons, avec l’ensemble

des institutions présentes autour de la table des discussions, qu’il est désormais temps de le réaliser. D’une part parce que ce réaménagement est devenu nécessaire et urgent, car les racines de certains arbres attaquent le mur de contrescarpe ou les réseaux souterrains. D’autre part parce que nous devons intervenir régulièrement sur certains arbres fragilisés par le temps ou, pire par la maladie. Enfin, parce que ce Château a l’ambition d’accueillir de nombreux touristes venus le visiter, faisant rayonner notre commune : l’aménagement actuel des abords, reconnaissons-le, n’est pas à la hauteur d’un site classé Domaine national.

V. I. : Comment comptez-vous faire revenir les touristes au Château ?

C. L.-A. : Ce Château n’a pas uniquement pour vocation de faire venir des touristes. On l’a très longtemps appelé le « Château du peuple » car les Vincennois pouvaient le traverser du nord au sud pour aller vers le Bois. Il serait agréable de retrouver cette fonctionnalité. Concernant son attractivité locale, nationale et internationale, nous préparons un grand projet événementiel de mise en lumière du Château dans le même esprit que les Lumières de Chartres ou, plus récemment, celles du Mont-Saint-Michel. De même, et parce que ce Château doit accroître sa renommée, nous le placerons l’an prochain au cœur du dispositif sur lequel nous travaillons pour les Jeux olympiques. D’ailleurs, j’ai à ce sujet trois très bonnes nouvelles. La première, c’est que la Flamme olympique passera à Vincennes et traversera même le Château comme nous l’avions rêvé. Je veux d’ailleurs remercier le Conseil départemental qui porte financièrement ce projet et a entendu notre souhait. La deuxième bonne nouvelle, c’est que Vincennes sera l’une des rares villes françaises à accueillir une épreuve des Jeux olympiques, avec une partie du parcours du contre-la-montre cycliste féminin et masculin, le 27 juillet 2024. Ce parcours mettra en lumière notre ville, évidemment, et je peux vous assurer que notre Château brillera aux yeux du monde entier et des quelque 5 milliards de téléspectateurs des Jeux. La dernière information, enfin, c’est que Vincennes accueillera, toujours dans l’enceinte du Château, la plus grande zone de célébration de l’Est parisien. Ainsi, durant la totalité de l’Olympiade, nous aurons un village des Jeux avec retransmission télévisée, activités ludiques et



Visite de Sophie Thibault, préfète du Val-de-Marne, à Vincennes et aux abords du Château.

stands de restauration dans le Château afin de recevoir ceux qui ne pourront assister aux épreuves, mais également les touristes étrangers nombreux durant cette quinzaine. Vous le voyez, l'ambition que nous portons pour ce Château est à la hauteur de ce site prestigieux qui doit retrouver sa renommée et son éclat, localement et au-delà.

V. I. : Tout cela est positif pour la notoriété de la ville, mais quel bénéfice en tireront les Vincennois ?

C. L.-A. : Une ville attractive, c'est une ville animée, qui propose une offre culturelle éclectique avec tous les équipements et services publics qui vont avec au bénéfice des habitants. C'est aussi une ville qui vit, qui a un impact direct sur l'emploi et l'économie locale, une ville où l'on trouve des commerces de proximité, des restaurants et des bars, ces acteurs et entrepreneurs qui participent à la vie économique et sociale de notre commune. Chacun a plaisir, je le crois, à bénéficier de cette offre diversifiée à l'heure où de nombreuses communes voient leurs commerces locaux fermer. Une ville qui rayonne comme Vincennes c'est aussi une ville qui rassure, une ville où l'on peut s'installer et investir durablement, une ville au cadre de vie agréable. C'est le cœur de notre action que de rendre la ville attractive, vivante et animée à la fois pour nos habitants mais également pour les visiteurs ou résidents des villes voisines. Mais c'est un savant dosage, une recherche constante de l'équilibre car nous veillons également à garantir ce cadre apaisé et serein qui a

« C'est le cœur de notre action que de rendre la ville attractive, vivante et animée, mais c'est aussi une recherche constante de l'équilibre pour garantir un cadre de vie apaisé et serein. »

conduit un très grand nombre d'habitants à venir s'installer à Vincennes. Je sais que les Vincennois sont conscients de la chance qu'ils ont de vivre dans leur ville. Exigeants, mais conscients. Ils peuvent être assurés que nous continuerons à veiller scrupuleusement à garantir cet impératif équilibre avec la même exigence.

V. I. : Vous évoquiez avec nous certains des projets qui marqueront l'année, mais attardons-nous si vous le voulez bien sur les mois écoulés. La crise sanitaire est aujourd'hui derrière nous mais elle a durablement compliqué l'action publique pendant deux ans, autrement dit le premier tiers de votre mandat. Où en sommes-nous du programme sur lequel vous vous étiez engagée auprès des Vincennois ? A-t-il pris du retard ?

C. L.-A. : Malgré les crises successives, notre majorité municipale a pu déployer un très grand nombre des projets prévus, c'est d'ailleurs ce qui nous rend optimistes. La première moitié de ce mandat a consisté

à travailler à la définition concrète de certaines de nos politiques publiques. Je pense au Pacte éco-citoyen, pour lequel nous avons d'ailleurs reçu la Marianne d'Or du développement durable, signe que notre collectivité agit concrètement sur la nécessaire transition à engager en matière d'écologie urbaine. Nous souhaitons, en effet, déployer un projet qui ne soit ni donneur de leçons, ni punitif, mais, au contraire, positif et tourné vers l'amélioration de notre vie quotidienne et future. Si l'été que nous venons de vivre nous a une fois encore rappelé cette urgence à agir sur le climat, nous ne devons pas pour autant confondre vitesse et précipitation. Je pense que, sur ces questions, il est nécessaire d'agir avec pragmatisme et surtout avec sérénité. C'est ainsi que nous avons œuvré avec Laurent Lafon ces dernières années et je crois que nous pouvons collectivement en être fiers.

En matière de développement durable, arrêtons de nous excuser pour ce qu'il reste à faire, soyons également fiers de ce que nous avons réalisé collectivement. L'urgence à agir pour le climat ne doit pas masquer le chemin déjà parcouru, les actions menées, les réussites et parfois les efforts consentis. En oubliant de saluer ce qui a été réalisé avec succès, on prend le risque de démobiliser nos concitoyennes et nos concitoyens. Durant la première moitié de ce mandat, notre projet a dû sans cesse s'adapter à l'instant et tenir compte, par exemple, de la crise économique et sociale que nous traversons. Le Plan de solidarité déployé cette année en est la preuve. Concernant les autres feuilles de route, je veux aussi rappeler le travail considérable réalisé avec le Plan inclusion handicapés, ou encore celui effectué sur le partage de l'espace public avec le plan consacré au vélo et aux mobilités douces. Dans ces temps compliqués, Vincennes peut être fière du travail accompli, de sa capacité d'adaptation et de sa méthode.



© Hugo Lebrun

V. I. : Puisque les temps sont compliqués justement, tous les projets engagés sont-ils nécessaires ? Qu'en est-il par exemple de la rénovation du centre culturel et sportif Georges-Pompidou ?

C. L.-A. : Construire, entretenir et rénover nos bâtiments publics, c'est investir sur l'avenir. C'est aussi et surtout offrir à tous les équipements et donc les services de qualité auxquels les Vincennesoises et les Vincennesois ont droit. Si, dans notre histoire récente, nous avons stoppé tous nos projets à chaque crise traversée, imaginez dans quel état seraient nos services publics locaux ! La rénovation du centre sportif et culturel Georges-Pompidou est un projet qui, je le rappelle, concerne l'ensemble des habitants, toutes générations confondues. En effet, le centre Pompidou accueille plus de 10 000 spectateurs chaque année dans sa salle de spectacle et plus de 2 500 adhérents d'associations sportives chaque semaine. Sans oublier les quelque 2 500 élèves des écoles qui fréquentent aussi chaque année ce bâtiment abîmé par le temps et plus adapté aux nouvelles normes. Alors oui, cette rénovation est attendue, nécessaire et donc utile. Ce type de projet demande un certain temps de préparation entre l'annonce de la rénovation et le début des travaux. J'ai demandé aux services de s'appliquer à ce que ce chantier soit exemplaire. Nous avons donc lancé des concertations avec les habitants mais aussi engagé un dialogue constructif avec les voisins directs qui, forcément, seront impactés par les travaux. Nous conduisons les études préalables nécessaires et j'ai bon espoir que les travaux de déconstruction puissent débuter prochainement. Au final, c'est un équipement adapté et moderne qui sera proposé à tous et un espace vert de 2 500 m² qui viendra recouvrir la dalle en béton que les années 70 nous avaient laissée en héritage.

« Construire, entretenir et rénover nos bâtiments publics, c'est investir sur l'avenir. »



© Thierry Guillaume

V. I. : L'époque est aussi porteuse d'incertitudes fortes, notamment pour les jeunes. Vous avez lancé au printemps des assises de la jeunesse, en tirez-vous déjà des conclusions ?

C. L.-A. : La jeunesse, vous vous en doutez, est un sujet qui me tient particulièrement à cœur. La crise sanitaire et les confinements successifs nous ont clairement alertés, nos jeunes ne vont pas bien. C'est pour lutter contre ces maux que nous avons lancé les 1^{res} Assises de la jeunesse à Vincennes. Notre ambition est de réfléchir avec eux, mais également d'interroger les organismes qu'ils fréquentent, afin de bien comprendre leurs attentes vis-à-vis d'une institution de proximité comme la nôtre. J'annoncerai d'ici quelques jours les premières actions que nous proposons de mettre en place. Parmi elles, je peux d'ores et déjà vous annoncer la création d'un nouveau dispositif destiné aux 11-15 ans, Explor'Ado, que nous avons conçu en écoutant les besoins des adolescents et de leurs parents. Nous mettons aussi en œuvre en cette rentrée un « passeport citoyen » dont l'esprit sera de permettre à nos jeunes, dès la fin de l'école primaire, de devenir des citoyens éclairés et respectueux de la collectivité. Un passeport conçu comme un guide, qui leur permettra de réaliser un parcours civique ponctué d'actions collectives et individuelles basées sur les devoirs plus que sur les droits, favorisant l'engagement individuel et expliquant le sens de l'intérêt général.

V. I. : S'engager pour sa ville, comprendre les impératifs civiques de l'intérêt général... C'est finalement ce qui devrait guider, au-delà des jeunes, chacun d'entre nous !

C. L.-A. : Exactement ! C'est d'ailleurs ce qui guide notre action au quotidien. Dans un univers urbain comme le nôtre, la Ville doit faire le maximum pour tirer parti de ses contraintes afin d'assurer une place à chacun. Et chacun ensuite doit respecter sa place dans l'intérêt des autres usagers. Notre société a besoin d'un socle moral et civique lisible, de repères simples qui, en consolidant les liens qui nous unissent, favorisent un respect partagé de la chose publique – de la *res publica*. C'est important de le rappeler, comme il est de mon devoir de rappeler nos obligations, les normes auxquelles nous sommes soumis et qui ne nous permettent pas toujours de faire tout ce que l'on souhaiterait.

J'entends les critiques qui peuvent émerger parfois, elles sont souvent légitimes et guident aussi notre engagement. Je dis d'ailleurs régulièrement à mes équipes que notre première exigence est de répondre prioritairement à celles de nos concitoyennes et nos concitoyens.

Pour ma part, je reste déterminée à servir notre ville. Avec les élus de l'équipe municipale qui font un travail considérable, nous continuerons à aller à la rencontre et à écouter les Vincennesoises et les Vincennesois, et à agir dans l'intérêt de notre ville et en faveur de sa qualité de vie. ■